

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-03-28

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-03-28, 1952-03-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13010>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-03-28

Date sur la lettre 28 mars 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 28 mars 1952

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Jean Arbib
67, rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)
Tél : MDL-27-24

Cher Jean Paulhan,

La jeune fille aux seins de libellule n'est pas tout près de moi, ce soir, mais j'ai la fièvre, il faut que je vous écrive.

Après avoir lu votre Avis - préface, c'est banal et trop académique - après avoir réfléchi à ce que vous m'avez dit, je vous confirme que vous avez raison en tous points.

Le Manifeste Fraterneliste alourdirait trop les poèmes. Se publier à part, plus tard, oui, puisque cela vous paraît possible.

Mais, ce qui me paraît, maintenant, essentiel et indispensable, c'est que votre Avis, sans y changer une virgule, soit le fronton des Étoiles et Bolides.

Je n'ai pas votre texte sous les yeux, je l'ai pas mal, dans ma tête et il y flotte bien mieux qu'un faux sang; cette simplicité qui n'a rien de simple et qui éclaire magistralement le baptistère de la poésie, je l'apercerçais à chaque ligne tandis que je vous lisais.

Dire tout, en si peu de mots; quelle merveille et quelle alléchantité débordante des prolises!

Si vous pouviez convaincre Monsieur Gallimard de publier les Étoiles..... quel grand bonheur!.....

Je vous ai donné carte blanche et vous remercie encore de tout ce que vous faites pour moi.

Quand reviendra la jeune fille aux seins de libellule, je ne lui dirai pas tout de

suite que nous courons la grande chance d'être N.R.F :
elle serait capable de doubler un tango autour de mon
encrier!....

Par ce même courrier, j'insiste auprès du Directeur
de la V.T. au sujet du "papier" sur la Résistance.

À bientôt, j'espère, cher ami, la joie de vous revoir.
Je suis en toute affection et toute gratitude vôtre.

[Signature]

G.S. Pendule : Qui, sans toucher aux aiguilles, la sonnerie peut
redevenir exacte. C'est très simple, mais il faut le montrer.
Si lundi vers 11^h vous êtes libre, je viendrais.
Si vous êtes d'accord pour lundi, ne m'écrivez pas.
Sinon, tout autre jour et heure à votre choix, il suffira
de me faire signe.

[Signature]

Boulogne Vendredi 28 Mars 52.